

*Pour une Francophonie
des peuples*



Juliana Amato Lumumba

Candidate de la République Démocratique du Congo au poste de
Secrétaire générale de la Francophonie

Un parcours au service de la Francophonie

La trajectoire de Juliana Amato Lumumba peut être défini par un fil conducteur : le dialogue.

Elle a toujours cherché à construire des passerelles entre les peuples, les cultures et les institutions, que ce soit comme journaliste, ministre ou responsable d'une organisation panafricaine.

C'est en Égypte, terre d'exil où sa famille trouve refuge dans des circonstances difficiles, qu'elle a appris le français. **Cette langue devient pour elle synonyme de liberté et de rassemblement.** Accueillie dans la famille du président égyptien, Gamal Abdel Nasser, elle a grandi dans un environnement riche de cultures et de langues, une expérience fondatrice qui façonnera durablement sa vision d'un monde où la diversité est une force.

Fille de Patrice Lumumba, figure fondatrice du panafricanisme et symbole universel de la dignité africaine, elle porte cet héritage comme une fierté et une responsabilité d'excellence qui guide chacun de ses engagements. Aujourd'hui résolument tournée vers l'avenir, **c'est en faisant vivre ses valeurs dans la Francophonie qu'elle choisit de lui faire honneur.**

Son parcours professionnel témoigne d'un **engagement constant au service de l'Afrique et de la Francophonie.** Elle débute sa carrière dans le journalisme international où elle travaille sur les questions africaines et les droits humains.



Animée par sa volonté de mettre son expertise au service de son pays, elle s'engage ensuite **dans la vie publique**, d'abord en tant que Vice-Ministre de la Culture et de l'Information, et puis en tant que Ministre de la Culture de la RDC, utilisant la culture comme un levier de cohésion et outil de diplomatie.

Puis, pendant huit ans, Madame Lumumba occupe **le poste stratégique de Secrétaire générale de l'Union of African Chambers of Commerce, Industry and Professions (UACCIAP)** au Caire, où elle a œuvré pour le développement des échanges économiques africains, la promotion de l'entrepreneuriat et le renforcement de la place des femmes dans les réseaux économiques du continent africain.

Polyglotte (français, arabe, anglais, lingala, swahili) et dotée d'une connaissance profonde des enjeux culturels, économiques et politiques du monde francophone, Juliana Amato Lumumba souhaite porter une Francophonie qui va au-delà d'un espace linguistique pour devenir **un espace choisi de coopération, de dialogue et de solidarité entre les peuples.**

Une vision pour la Francophonie

Pour une Francophonie des peuples

« Ma conviction est simple : l'avenir de la Francophonie se construira avec les peuples, ou ne se construira pas pleinement. C'est pourquoi je porte une vision d'une Francophonie plus utile, plus inclusive et plus proche des citoyens. »



Juliana Amato Lumumba souhaite porter une Francophonie réinventée : plus influente, plus utile, plus proche des aspirations des populations et plus ancrée dans les réalités du monde contemporain.

Dans un monde fragmenté et traversé par les tensions, la candidate souhaite transformer la Francophonie en **un espace de coopération concret et stratégique, un espace qui rassemble, qui dialogue et qui agit.**

Elle croit fermement que l'Organisation Internationale de la Francophonie doit être une organisation culturelle et économique pleinement **audible sur la scène internationale**, capable de porter une voix forte et d'être présente à la table des grandes discussions qui façonneront les enjeux de demain.

La Francophonie doit devenir **un levier d'émancipation, de mobilité, de création d'opportunités.**

Cette transformation historique doit être portée autant par les citoyens de l'espace francophone que par les États : pour que la Francophonie soit véritablement à l'image des enjeux du XXI^e siècle, elle doit être construite **avec les citoyens, et non seulement pour eux.**



Pour la Francophonie des peuples

Des projets pour transformer

Discours 1 : Une Biennale des Rencontres Interculturelles Francophones

« La langue française, trop longtemps cantonnée à une simple fonction de communication, doit désormais servir à produire, à créer, à relier, à apaiser et à élever. »

Faire passer la Francophonie d'un simple espace linguistique à une communauté de civilisation active.

La Biennale se tiendra tous les deux ans, en rotation entre les grandes régions francophones, et ne sera pas un événement symbolique de plus, mais un outil qui permettra de transformer notre diversité culturelle en force de rayonnement, d'innovation et d'activité économique.

Discours 2 : Pour une intégration économique intra francophone

« Le temps est venu de bâtir un nouvel âge de la francophonie. Celui où une communauté de langue cesse de n'être qu'un espace de mémoire et de dialogue pour devenir une communauté de puissance économique transcontinentale. »

Faire de la Francophonie un moteur de production et de prospérité partagée.

Trop de pays exportent sans transformer, trop de PME manquent de partenaires et les échanges intra-francophones restent insuffisants. La mise en place d'une Chambre francophone solidaire et de coproduction industrielle pour mettre en relation les acteurs économiques, structurer les chaînes de valeurs communes et orienter les financements pour renforcer les échanges.

Discours 3 : Pour une Francophonie des langues sœurs

« Le français ne doit jamais être la langue qui efface, mais celle qui relie. »

Faire du français une langue pivot qui respecte et valorise les langues locales.

La création d'un Conservatoire francophone des langues sœurs permettra de documenter, protéger, enseigner, numériser et faire vivre toutes les langues utilisées dans l'espace francophone.

Discours 4 : Pour un pacte climatique francophone

« La Francophonie doit s'affirmer comme une force de proposition capable d'influencer concrètement les grandes orientations environnementales internationales. »

Faire de la Francophonie une force climatique mondiale.

L'instauration d'un pacte climatique francophone reposera sur cinq piliers : protéger les forêts, accélérer la transition énergétique, développer une agriculture durable, mieux adapter nos territoires et mobiliser une finance verte solidaire.

Discours 5 : Pour une francophonie des talents, de l'innovation partagée, et des investissements fraternisant

« Il ne peut y avoir de véritable espace francophone de prospérité sans un espace francophone de confiance. »

Faire circuler librement celles et ceux qui créent de la valeur au sein de l'espace francophone.

Trop de compétences quittent l'espace francophone, trop de marchés s'ignorent et trop de capitaux ne circulent pas entre pays francophones. Un visa francophone des talents et des investissements stratégiques permettra de faciliter la mobilité des chercheurs, des artistes, des entrepreneurs, des investisseurs et des étudiants, tout en sécurisant leurs projets par un cadre de confiance juridique à l'échelle francophone.

Discours 6 : Pour une recherche médicale francophone intégrative

« Il ne s'agit ni d'opposer deux mondes, ni de les juxtaposer, mais de réconcilier, par une intégration critique et exigeante, des savoirs médicaux et médicinaux que l'histoire a trop longtemps séparés. »

Réconcilier les sciences biomédicales contemporaines avec les savoirs thérapeutiques ancestraux.

Une recherche médicale francophone intégrative, capable de mieux répondre aux besoins réels des populations, verra le jour avec des instituts de pharmacologie, des biobanques, des plateformes d'essais cliniques et une meilleure protection des savoirs locaux.

Discours 7 : Pour une Académie Francophone de la Paix

« La paix ne peut plus être pensée comme une simple aspiration morale abstraite ; elle doit devenir un champ structuré de savoirs, de méthodes, de pratiques et de compétences professionnelles. »

Faire de la Francophonie un laboratoire du dialogue, de la médiation et du vivre-ensemble.

Dans un monde traversé par des tensions, une Académie francophone de la paix permettra de former des médiateurs, des négociateurs, des experts en réconciliation, des leaders de jeunesse et des acteurs de terrain, pour faire de la paix un champ d'excellence et une véritable compétence francophone.

Discours 8 : Pour la transition numérique francophone inclusive

« La fracture numérique ne peut plus être appréhendée comme une simple inégalité technologique. Elle est devenue une fracture civilisationnelle. »

Faire de l'espace francophone un acteur, et non un spectateur, de la révolution numérique.

Le numérique redessine les rapports de puissance, les pays qui sauront maîtriser ces transformations seront ceux qui créeront les emplois, les entreprises et les innovateurs de demain. Une transition numérique francophone inclusive est nécessaire pour permettre de connecter davantage de territoires, former massivement notre jeunesse et faire en sorte que le numérique de demain puisse aussi se penser, se créer et se gouverner en français.

Discours 9 : Pour un hymne de la Francophonie

« Une Francophonie qui chante ensemble est une Francophonie qui commence véritablement à exister comme conscience collective. »

Doter la Francophonie d'un symbole commun qui unit ses peuples.

Une communauté ne peut être uniquement liée par des traités et des institutions ; elle a besoin de symboles communs. Une Commission technique francophone de l'hymne réunira compositeurs, poètes et jeunes talents, pour qu'un jour, de Kinshasa à Montréal, de Dakar à Beyrouth, les peuples francophones puissent se reconnaître dans une même mélodie.

